



AUF1: Transmission d'ARNm à des personnes non vaccinées ?! Version abrégée



Au Japon, la nouvelle injection de génie génétique est autorisée et déjà administrée aux humains. L'injection d'ARNm « auto-amplificatrice » est censée se multiplier de manière autonome dans le corps du vacciné. Une autorisation pourrait bientôt être accordée en Europe. Écoutez une analyse du rédacteur en chef de AUF1, Stefan Magnet, qui donne également la parole au professeur Bhakdi et à un professeur japonais de biotechnologie de l'Université des sciences de Tokyo.

Stefan Magnet : Rédacteur en chef d'Auf1

Que s'est-il passé cette semaine ? Nous avons appris qu'une nouvelle injection d'ARNm devait arriver en Europe en provenance du Japon. La particularité de cette nouvelle injection est qu'elle peut se transmettre à des personnes qui ne sont pas vaccinées, qui refusent en quelque sorte l'injection du gène. Jusqu'à présent, nous pensions pouvoir nous en sortir en refusant et en ne jouant pas le jeu, et ce nouveau développement change beaucoup de choses. C'est pourquoi j'ai décidé de faire le point maintenant, en fin de semaine, en prenant du recul par rapport à l'actualité. Car les informations qui nous ont littéralement submergés à la fin de la semaine, au cours de nos recherches intensives, méritent d'être triées une nouvelle fois.

Dès la première vaccination Covid, à partir de 2021, on a massivement porté atteinte à l'autodétermination des personnes. On a, oui, il faut le dire, on a détruit le droit à l'autodétermination sur l'intégrité physique, sur l'autodétermination corporelle. On a introduit une injection d'ARNm complètement nouvelle, une prétendue vaccination, à vrai dire ce n'est pas une vaccination, mais on a introduit une nouvelle injection à base de gènes. Et cela avec une autorisation conditionnelle. Il n'y a donc pas eu de phase de test suffisante et cela a été justifié par un état d'urgence. Cette autorisation conditionnelle était donc une autorisation d'urgence, car un état d'urgence, la pandémie mortelle de Covid, aurait menacé d'éradiquer l'humanité.

Nous savons aujourd'hui, suite à la publication des dossiers du RKI (Robert Koch Institut), que nous avons trop peu de données, que nous ne pouvons encore rien dire sur les effets secondaires ou les éventuels décès. Car les données sont collectées après la commercialisation, c'est ce qui est écrit textuellement dans les dossiers du RKI. Nous nous souvenons d'autres scandales médicaux, comme par exemple la thalidomide, où les dommages n'ont été relevés qu'après la commercialisation. Et il a fallu de très nombreuses années pour que ce crime pharmaceutique soit stoppé, et de nombreuses autres décennies encore pour que quelques indemnités soient versées.

Mais il y a maintenant un nouveau développement, il y a un nouvel ARNm, où il est question

d'une transmission possible également aux personnes non vaccinées. Cela signifie que vous ne devez plus absorber vous-même ce nouvel ARNm, mais qu'il suffit qu'un voisin, quelqu'un d'autre ou votre partenaire absorbe cet ARNm. Nous y reviendrons. Dans tous les cas, ces nouveaux sa-ARNm, comme on les appelle, sont eux-mêmes amplificateurs. Ils sont ce qu'on appelle des machines à copier, car ils continuent à reproduire les mêmes substances dans votre corps. Je lis à ce sujet diverses publications spécialisées, c'est communément admis, chacun peut le vérifier par lui-même.

Citation : « Mais la particularité de ce nouveau vaccin est qu'il indique également au corps comment produire davantage d'ARN spike pour que le corps produise la protéine plus longtemps. Les chercheurs appellent ce type d'ARNm auto-amplifiant, c'est-à-dire qui se renforce lui-même. C'est l'abréviation sa-ARN. Pour cela, le vaccin contenait également les instructions de construction d'une enzyme appelée réplicase, qui fonctionne en quelque sorte comme une photocopieuse. Nous le redirons donc ailleurs, de manière brève et concise. Les nouveaux vaccins à ARN disposent pour ainsi dire d'une photocopieuse intégrée. Les copies de spike qui en résultent déclenchent une réponse immunitaire. »

Le fait que ces injections auto-amplificatrices et auto-reproductrices se propagent ensuite dans le corps entraîne la crainte justifiée de nombreux scientifiques, médecins et chercheurs au Japon, à savoir qu'on ne sait pas combien de temps ces substances restent dans le corps. Et c'est pourquoi la peur d'une transmission est également très grande. Car si un homme en a dans son sang, dans son corps, une transmission est très probable. Nous ajoutons que ce n'est pas le fruit de l'imagination de quelques personnes, mais qu'il existe déjà un très grand mouvement d'information à ce sujet au Japon. Et dans la suite de l'article je vais également présenter des exemples et des déclarations de professeurs suite à la vidéo.

Mais nous devons constater que, même jusqu'à présent, l'ARNm n'est pas seulement resté au niveau du point d'entrée dans le bras. C'était un mensonge pur et simple, comme « sans effets secondaires » - et vous le savez déjà - mais l'ARNm a également été transmis. Sucharit Bhakdi, qui a récemment présenté les résultats bouleversants de nouvelles recherches lors d'une interview sur Auf-1, selon lesquels une mère vaccinée transmettait l'ARN à son bébé dans son ventre.

Citation du Pr. Sucharit Bhakdi :

« Notre équipe au MWGFD a fait une autre découverte. Et cette découverte sera également publiée dans les prochaines semaines. Elle sera publiée d'ici la fin de l'année. On a découvert que dans le placenta des femmes qui se sont fait vacciner pendant la grossesse, le produit génétique se trouve dans le bébé. Cela signifie donc que le vaccin passe de la mère à l'enfant et que cette bombe est en principe retrouvée dans l'enfant. »

Vous savez que les injections d'ARNm n'ont pas été préparées uniquement pour les vaccins Covid, mais qu'on travaille et qu'on développe fébrilement des injections de gènes contre le cancer, la malaria, la tuberculose et tout ce qu'on veut. Il faut également dire que ces nouveaux ARNm ne se transmettent pas simplement par l'air ou par Internet, mais qu'ils se transmettent - c'est la principale crainte - par le sang, par le lait maternel, peut-être aussi par les fluides corporels. Mais cela aussi n'est pas sans poser problème. Il suffit de penser aux nombreux partenaires. De nombreuses personnes sont vaccinées, d'autres non. Pensons aux personnes qui arrivent à l'hôpital et qui ont besoin du sang d'une personne étrangère via

le don de sang. Comment ça va se passer à l'avenir ? Comment ça va fonctionner à l'avenir ?

Comment veut-on s'assurer que l'injection d'ARNm, même si elle n'a pas été administrée par une seringue, ne le sera pas à l'avenir, comment s'assure-t-on qu'on ne la recevra plus ? Le produit a été autorisé au Japon grâce à une coopération entre deux entreprises pharmaceutiques. L'une des entreprises pharmaceutiques s'appelle Acturus et vient des États-Unis. Et l'autre entreprise pharmaceutique, qui compte de très nombreux collaborateurs dans le monde entier, s'appelle CSL. Et ils viennent d'Australie. Pourquoi un groupe australien et une entreprise américaine ? Pourquoi commencent-ils justement au Japon ? C'est, comme souvent, un terrain d'essai.

Nous l'avons vu à plusieurs reprises par le passé, certaines choses qui doivent être appliquées à l'échelle mondiale commencent d'abord dans un laboratoire d'essai, limité à une région. Nous ne le savons que trop bien en tant qu'Autrichiens, car l'Autriche était un laboratoire d'essai pour la vaccination obligatoire à l'époque du Covid. L'Australie et l'Allemagne attendaient avec impatience de voir ce qui allait se passer en Autriche. L'obligation vaccinale va-t-elle passer ? Et si l'obligation vaccinale n'avait pas été annulée en Autriche, nous pouvons très probablement supposer qu'elle aurait alors été introduite en Allemagne. Je voudrais maintenant présenter un professeur japonais. Je vais vous montrer un extrait d'une interview. Il s'agit du docteur Yasufumi Murakami. Et cet homme n'est pas n'importe qui. Il est en quelque sorte, pour mieux comprendre, comme le professeur Bhakdi japonais, parce qu'il est précisément du domaine de la biotechnologie. Il sait de quoi il parle. Il a publié plus de 100 articles. Et il est maintenant entré en résistance contre cette nouvelle injection d'ARNm. Comme je l'ai dit, il est professeur de biotechnologie à l'Université des sciences de Tokyo. Il y est également directeur adjoint du centre de recherche sur la science de l'ARN. Il mène également des recherches sur la biologie moléculaire et le génome humain. Voyons ce qu'il dit dans un entretien avec l'auteur américain Mike Adams. Interview de l'auteur américain Mike Adams avec le Pr. Yasufumi Murakami :

Professeur :

L'ARNm injecté sera reproduit dans le nouveau format. C'est une chose importante, oui.

Adams :

Exactement. Mais ce que vous mettez en lumière, et dont très peu de gens ont parlé, c'est que cette réplique s'étend au-delà de la simple séquence de la protéine spike. La réplique reproduit également le moteur de réplique.

Professeur :

La séquence entière sera répliquée. Des ARNm entiers seront répliqués chez les personnes ayant reçu l'injection.

Adams :

Cela permet donc de répliquer le moteur de réplique lui-même.

Professeur :

C'est exact, oui.

Adams :

En d'autres termes, nous parlons maintenant d'une production exponentielle de la protéine spike.

Professeur :

C'est exact, oui. Vous avez parfaitement raison.

Adams :

Et vous vous demandez si cela pourrait entraîner le passage de la charge utile

autorépliquative d'une personne à l'autre.

Professeur :

Oui, oui. Je pense que c'est très probable. Je pense qu'il faut refuser cela avant de l'employer...

Adams :

En d'autres termes, ce que vous dites, c'est qu'en termes de sécurité, pour que ce soit considéré comme sûr, il est essentiel de prouver que cela ne peut pas arriver, et cette preuve n'a pas été apportée.

Professeur :

C'est exact, oui.

Adams :

D'accord, il reste donc une possibilité que cela se reproduise d'une personne à l'autre.

Professeur :

Oui, oui, c'est vrai, oui, oui.

Adams :

Si c'est le cas, vous avez mentionné dans votre présentation qu'il n'y a pas d'arrêt. Quel terme avez-vous utilisé ?

Le professeur :

Pas du tout arrêté, oui.

Adams :

Donc, si elle se multiplie comme vous le craignez et se propage d'homme à homme, on ne peut pas l'arrêter.

Professeur :

C'est exact. Oui, exactement.

Adams :

Et alors nous parlons de conséquences inconnues pour l'humanité.

Professeur :

Oui, c'est exact. Vous avez tout à fait raison.

Adams :

Et nous savons déjà que la protéine spike elle-même s'attaque au système nerveux, au tissu cardiaque et au tissu cardiovasculaire.

Professeur :

Oui, oui, oui. Des protéines hautement toxiques. C'est vrai.

Adams :

Est-il donc possible que toute la race humaine soit exposée à un scénario dans lequel une vague de protéines spike est expulsée du corps de tous les humains qui se promènent et qui n'en sont pas encore morts ?

Professeur :

Oui, oui. Je n'ose pas imaginer la situation, mais cela pourrait arriver. Le plus important, c'est qu'en octobre, l'injection du nouveau format de vaccin ARNm va commencer au Japon. Pour un grand nombre de personnes. C'est un vrai problème.

Stefan Magnet, rédacteur en chef d'AUF1 :

Oui, et il le dit. La transmission doit être exclue avant qu'il y ait une autorisation. Mais ce n'est pas le cas. Il n'y en a aucune indication. J'ai adressé des demandes aux deux groupes pharmaceutiques, sans réponse jusqu'à présent. Je ferai un rapport si nous obtenons une réponse. Je voulais savoir si une transmission pouvait être exclue.

Le professeur et avec lui de très nombreux autres médecins et scientifiques au Japon disent

que non. Il est impossible de l'exclure. Il est même conçu pour que ce soit possible. C'est même probablement prévu. C'est pourquoi la résistance Covid au Japon qualifie cette nouvelle génération d'injections d'ARNm de troisième bombe atomique après Hiroshima et Nagasaki. Après la Seconde Guerre mondiale - vous savez - la troisième bombe atomique.

Et elle arrive maintenant dans l'UE. Elle doit maintenant venir en Europe. En Allemagne. En Suisse. En Autriche. Les Suisses ne se sont pas retirés, comme nous l'avons vu avec le Covid. Ils vont tout simplement suivre le mouvement. Il y a eu une demande. Il y a eu une demande de ces deux entreprises pharmaceutiques auprès de l'Agence européenne des médicaments (EMA). Et ce, depuis plus d'un an déjà. En septembre 2023. Et le 9 décembre 2023, la procédure d'agrément a été officiellement lancée. La procédure d'autorisation a été officiellement lancée. Et les médias, pour autant qu'ils en aient parlé, ont salué cela comme une grande avancée. « L'Apothekerzeitung », le journal allemand des pharmaciens, se montrait plein d'espoir quant à la possibilité d'un résultat positif. Il n'y avait absolument aucune voix critique. Il n'y a pas eu de critiques. Mais surtout, il n'y a pas eu beaucoup d'attention pour cette demande auprès de l'EMA (Agence européenne des médicaments).

Qu'est-ce qui a précédé ? Tout d'abord, il a été testé sur des souris. Ensuite, il a été testé sur 16 000 Vietnamiens. Il y avait un groupe de contrôle au Vietnam. 16 000 personnes. Immédiatement après, on s'est attaqué à la population générale au Japon. Et depuis le 1er octobre, on injecte au Japon. Et maintenant, il doit arriver en Europe. Et les patrons de la pharmacie, les patrons de la pharmacie, ils jubilent. Ils se réjouissent. Par exemple, je cite, « la confirmation de l'EMA permettrait de faire un pas de plus vers l'introduction des vaccins ARNm révolutionnaires en Europe », selon une responsable du groupe CSL. Je cite : « L'approbation par l'EMA du dossier de commercialisation de l'Acte 154, (c'est ainsi que ce vaccin est appelé), marque une nouvelle étape importante dans le développement de cette technologie de vaccin ARNm révolutionnaire », a déclaré Joseph Payne, président et PDG d'Acturus. Et ce PDG d'Acturus, Joseph Payne, souligne que sa nouvelle injection de gènes sera importante, je cite : « ...lorsque de nouveaux variants inquiétants apparaîtront. » C'est clair ?

[Publicité AUF1]

De nouveaux variants inquiétants. S'ils apparaissent, ce tout nouveau vaccin gagnera en importance. Et nous savons ce qui va arriver à nouveau. S'ils disent déjà que les gens n'en veulent plus, qu'ils ne jouent plus le jeu, oui, une nouvelle panique sera attisée, un nouveau variant arrivera d'Asie, d'Afrique ou d'ailleurs. Comme il vient de le décrire, un nouveau variant inquiétant. Et ce nouveau variant inquiétant qui provoque à nouveau la panique, sera soutenu par la politique et les médias. Et c'est alors qu'arrivera cette nouvelle injection.

Pensez-vous vraiment que personne n'accepterait ce vaccin ? Vous croyez vraiment ? Regardez autour de vous dans la rue.

Et maintenant, tout prend un sens. On comprend mieux pourquoi le régime du Covid a suivi stoïquement sa voie, alors qu'il était parfaitement clair qu'ils ne pourraient pas tenir éternellement. Mais ils s'accommodent de tout. Et c'est pourquoi ils introduisent partout ce carnet de vaccination électronique. C'est pourquoi tous nos processus de la vie quotidienne, tous nos mouvements sont liés à la numérisation. C'est pourquoi certains dossiers sont désormais rendus publics. C'est pourquoi les fichiers du RKI ont pu être facilement divulgués

ou libérés pour la justice. La question était de savoir pourquoi c'était possible, puisque c'étaient des documents secrets. Il y a des documents - vous savez qu'il y a eu différents meurtres, différents événements dans l'histoire. Ils sont classés pendant 100 ans, vous ne pouvez pas faire valoir vos droits. Pourquoi cela a-t-il été possible pour les fichiers du RKI ? Tout simplement parce qu'ils s'en fichent. Parce qu'ils s'en fichent complètement. Parce qu'ils savent depuis longtemps qu'il y a quelque chose qui se prépare et qui va à nouveau changer complètement la donne.

Ils savent aussi qu'ils vont recommencer une censure incroyable. Si vous avez quand même pu consommer différents contenus sur Facebook ou YouTube ou ces canaux au cours des derniers mois, ce sera à nouveau terminé. Les reportages sur cette nouvelle injection feront l'objet d'une censure incroyable. [...]

Il y aura des interdictions d'en parler. L'annonce que j'ai faite cette semaine, selon laquelle nous allons parler d'une nouvelle injection d'ARNm, a entraîné la suppression de cette vidéo sur TikTok, par exemple. Et qu'est-ce qui nous attend ? Qu'est-ce qui nous attend ? Il y a des divisions sociales d'une qualité que nous n'avons jamais connue auparavant. Vous savez que le plan des mondialistes est toujours de diviser pour mieux régner. Nous avons l'arme de la migration, nous avons les pauvres contre les riches, nous avons le haut contre le bas. Nous avons aussi et surtout les vaccinés contre les non vaccinés.

Que toute la République vous montre du doigt, etc. Vous vous souvenez de cela. Rappelez-vous comment c'était.

Mais cela devient encore bien pire si nous regardons déjà vers le Japon, où cette nouvelle injection de gène est inoculée à des gens depuis seulement deux semaines. Au Japon, les premiers magasins affichent en grand qu'ils refusent l'entrée aux personnes qui ont pris cette nouvelle injection d'ARNm, ainsi que les prestations de service aux personnes vaccinées ; c'est parce que les non vaccinés ne veulent pas entrer en contact avec les vaccinées.

C'est la division parfaite, la plus perfide et la plus perverse que l'on puisse imaginer. Alors que faire ? Que faisons-nous ? Cette fois, nous le savons à temps. Et nous savons que l'information et la résistance peuvent faire échouer des projets déjà bien établis. Nous avons compris que le savoir est le pouvoir. Vous l'avez compris en regardant des émissions comme celle-ci. En tant que médias alternatifs, nous l'avons compris. Et la résistance et le mouvement pour la liberté, qui ont envahi les rues avec des manifestations impressionnantes, ont eux aussi compris que le savoir est le pouvoir. Et nous devons transmettre ce savoir aux personnes qui se sont éteintes. Beaucoup d'entre eux se sont peut-être aussi déconnectés pour se régénérer et se reposer. Mais c'est peut-être précisément le moment de le transmettre, dans les prochains mois. Car nous devons atteindre les gens avec des informations. Et vous savez que des informations décisives au moment décisif peuvent sauver des vies. [...]

Les mensonges du Covid, ils doivent s'effondrer, parce que le narratif selon lequel le Covid est une pandémie mortelle, c'est la base de tout ce qu'ils font aujourd'hui, même quand ils nous apportent de nouveaux vaccins. La base est toujours que le Covid est une pandémie mortelle et tout le monde connaîtra quelqu'un qui est mort du Covid. C'est le mensonge. Mais cela n'a jamais été prouvé comme étant un mensonge dans les médias de masse. C'est pourquoi cette tâche reste entre nos mains, entre celles des médias alternatifs, du

mouvement d'information, des activistes, des médecins, des avocats, des personnes courageuses de ce pays. [...]

Source :

Vous trouverez ici l'intégralité de l'émission en allemand d'AUF1 :

Transmission d'ARNm à des personnes non vaccinées ? Que signifie cette nouvelle attaque ?

<https://auf1.tv/stefan-magnet-auf1/mrna-uebertragung-an-ungeimpfte-was-bedeutet-dieser-neue-angriff>

de ts.

Sources:

AUF 1 :

Transmission d'ARNm à des personnes non vaccinées ?! Que signifie cette nouvelle attaque ?

<https://auf1.tv/stefan-magnet-auf1/mrna-uebertragung-an-ungeimpfte-was-bedeutet-dieser-neue-angriff>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#CommentairesMediatiques - Commentaires médiatiques - www.kla.tv/CommentairesMediatiques

#Coronavirus-fr - Coronavirus - www.kla.tv/Coronavirus-fr

#ARNmessenger - www.kla.tv/ARNmessenger

#Auf1-fr - Auf1 - www.kla.tv/Auf1-fr

#GenieGenetique - Danger du génie génétique - www.kla.tv/GenieGenetique

#StefanMagnet-fr - Stefan Magnet - www.kla.tv/StefanMagnet-fr

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.